

## **La mobilisation contre la réforme des retraites continue au lycée Jean Moulin de Pézenas.**

Après la journée de mobilisation massive de jeudi 5 décembre, les professeurs du lycée Jean Moulin à Pézenas continuent leur mouvement de protestation et de grève afin de s'opposer contre la réforme des retraites.

Les professeurs grévistes étaient présents avec des banderolles lundi 9 décembre à 8h devant le lycée. Les lycéens quant à eux avaient organisé un blocus. Les professeurs se réunissent en AG et en AG de secteur dans la journée de lundi pour préparer la journée de manifestation de mardi 10 et la suite des actions. Ils se rendront aussi à l'AG interprofessionnelle qui a lieu mardi 10 à 19h30 au foyer des campagnes de Pézenas. Ils sont persuadés, en accord avec de nombreux établissements de l'Hérault et de France, qu'il faut inscrire le mouvement dans la durée pour faire entendre leur voix.

Comment expliquer un mouvement aussi puissant?

### **Une réforme qui punit les enseignants**

La réforme gouvernementale est très dure pour tous. La réforme des retraites voulue par le gouvernement réalise une vraie coupure avec les régimes de retraite précédents parce qu'il installe un système qui passe de droits acquis à des points, c'est-à-dire d'un système de solidarité entre les générations à un système de capitalisation individualisé. Dans la réforme, le montant des retraites varie selon les points acquis proportionnellement aux salaires perçus tout au long de la carrière, primes incluses. Mais la valeur des points peuvent facilement varier en fonction du choix du gouvernement : cette réforme relève de la gestion et non d'une vision sociale.

En plus **elle est particulièrement injuste envers les enseignants**. Comme les salaires enseignants ne s'élèvent qu'en toute fin de carrière et sont très faibles auparavant, **calculer la retraite enseignante sur toute la carrière au lieu des 6 derniers mois fait chuter énormément le montant de la retraite**.

**Les femmes** (très nombreuses dans l'enseignement) seront aussi très touchées à cause par exemple des périodes de mi-temps prises pour raisons familiales.

De plus, **les enseignants touchent moins de primes** que les autres fonctionnaires. Le ministère le reconnaît lui-même : un attaché d'administration touche 45% de primes. Chez les enseignants, on a en moyenne 12% de prime selon le bilan social du ministère.

### **Les retraites n'expliquent pas tout**

Un tel niveau de mobilisation ne peut se faire sur un seul motif.

Depuis des mois couve un mécontentement sourd. **Les enseignants sont las du mode de pilotage injonctif et brutal que le ministre M. Blanquer a mis en place**. Ils sont las des réformes successives mises en place à marche forcée dans le mépris des avis des professionnels. Cela se traduit par des drames (les suicides d'enseignants témoignent de manière tragique de l'ambiance instaurée depuis 2017).

### **Crise du recrutement**

La crise du recrutement des enseignants connaît une accélération sans précédent en 2019. Le ministère a beau réduire fortement le nombre de postes offerts, il arrive de moins en moins à trouver le nombre d'enseignants fixés. Les concours de 2019 montrent

une dégradation rapide du recrutement aussi bien dans le premier que dans le second degré. Une situation qui n'arrive pas par hasard. Le gouvernement veut augmenter le nombre de contractuels, pas celui des fonctionnaires.

Réforme des retraites, manque de confiance, crise du recrutement : les enseignants de Pézenas rappellent donc qu'ils ont bien des raisons de s'inquiéter...